Une (pas si) brève présentation des

YOKAI

UNE PRODUCTION

MANEKI & NEKO

妖

« attirant », « ensorcelant » ou « calamité »

怪

« apparition », « mystère », « méfiant »

Pour commencer, définissons un peu ce dont nous allons parler.

La traduction de **Yôkai** est assez vague et peut aussi bien signifier esprit, fantôme ou démon. Dans un souci de simplicité à défaut d'authenticité, j'utiliserai le mot yôkai comme nom générique pour les créatures dont je parlerais aujourd'hui.

Il existe d'autres noms pour désigner les créatures de la mythologie japonaise, comme **bakemono** ou **obake**, qui désignent surtout les métamorphes, capables de se transformer, ou les **mononoke** dont la traduction exacte est "choses étranges" et qui peut aussi bien s'appliquer aux monstres qu'aux esprits.

Donc, nous avons de tout. Des monstres. Des fantômes. Des métamorphes. Des choses étranges. Des machins, des bidules et autres mots qui échappent un peu à la culture d'un Européen lambda.

Tâchons d'y voir un peu plus clair.

Les Yôkais sont donc des créatures de la mythologie japonaise, où ils tiennent le rôle des fées, démons et gobelins européens. Ils peuvent être bénéfiques, espiègles ou carrément malveillants, parfois dans la même histoire, parfois envers les humains, parfois les uns envers les autres.

Ils peuvent être autant des animaux doté de pouvoirs magiques (tanuki, kitsune, nekomata), que des ogres (oni, Yama-uba, onibaba) , des objets (tsukumogami), des fantômes (yurei), des esprits (yôsei, kodama), des humains plus ou moins possédés (rokuro-kubi), voir des phénomènes naturels inexplicables à l'époque.

Oui, la définition des yôkai est un grand flou artistique, mais c'est justement ce qui les rend aussi fascinants et qui leur permet de continuer à exister dans le monde moderne !

Œuvres

Pour en savoir plus!

yôkai.com (en)

https://yokai.com

Un site très complet par Matthew Meier, comprenant ses illustrations et la description des yôkai .

yôkai wiki (en)

https://yokai.fandom.com/

Un wiki contenant (pour l'instant) 332 articles sur les yôkai !

Le site du Japon (fr)

https://lesitedujapon.com/yokai/

L'article du Site du Japon sur les yôkai !

Pour jouer :

yôkai watch !

Level-5

Une franchise qui existe en jeux vidéos, d'arcade, mangas, anime, série TV et qui se base sur les yôkai et leurs légendes !

Pour ce que j'en sais, c'est un peu pokemon mais avec des yôkai en fait. Un peu.

A lire (non fiction) :

yôkai Parade: Supernatural Monsters from Japan (en)

https://www.jpf.go.jp/j/project/culture/exhibit/traveling/pdf/yokai_Parade.pdf

Le catalogue de l'exposition

yôkai - La parade nocturne des 100 démons

Mononoke. Au temps des esprits malfaisants

Le livre du Hakutaku - Histoire de monstres japonais

Kitsune - Les noces du renard et autres récits de yôkai japonais

Matthew Meyer

Nuinui

L'adaptation du site de yôkai.com en 4 tomes et en version française !

A lire (fiction) :

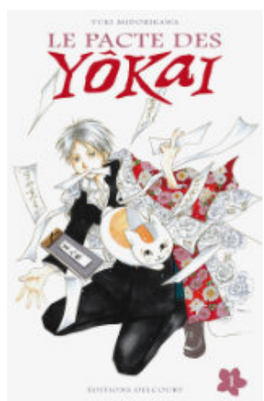
Fables et légendes japonaises et Fables et légendes japonaises : Créatures fantastique

Ippei Otsuka

Ynnis Éditions

Ces deux recueils contiennent des nouvelles inspirées de contes japonais suivies d'un explicatif sur la légende d'origine ! Le tome 'créatures fantastiques' concerne uniquement les yôkais, l'autres est plus général sur le folklore japonais

Mangas :



Le pacte des yôkais / Natsume Yûjin-chô

Yuki Midorikawa

Tonkam (France) / *Hakusensha* (jp)

Tout est dans le titre, je veux dire…

Gegege no kitaro

Shigeru Mizuki
Shônen
Kitaro, demi yôkai né dans un cimetière, tente de protéger l'équilibre entre humains et yôkai. Grand-mère de tous les mangas de yôkai (la bd a commencé en 1959!!) la série est régulièrement adaptée en film, animé et série jusqu'à très récemment en 2020 !

A voir (films ou anime)

Gegege no kitaro

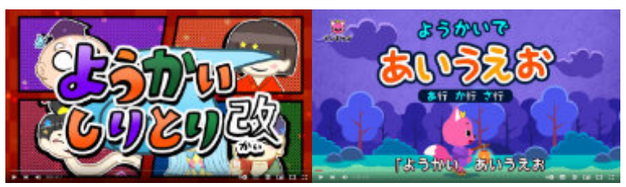
Toei animation 2007
Une des nombreuses adaptation du manga du même nom!
https://www.crunchyroll.com/fr/gegege-no-kitaro/videos

Nautiljon

Pour plus de films ou série animée sur les yôkai, Nautiljon a une liste de vingts animes conseillés !
https://www.nautiljon.com/listes/20+animes+%C3%A0+voir+pour+d%C3%A9couvrir+le+monde+foklorique+des+y%C5%8Dkai,47.html

Et en plus !

D'adorables chans**ons ou comptines en japonais pour apprendre le nom des yôkai !**
https://youtu.be/bo1cPQms3bg
https://youtu.be/84NP5-5UQkc
https://youtu.be/Km1cWxG9jDI



KITSUNE

LE DIVIN FARCEUR

狐

Étymologie encore plus floue que celle de yôkai.

Intro

Les kitsune sont des **renards métamorphes,** dotés de **plusieurs queues** (de une à neuf) et peuvent apparaître sous leur forme animale mais aussi se transformer, généralement en jolies jeunes femmes, mais aussi en votre voisin, votre patron ou votre femme.

Ils sont réputés gagner une queue tous les cents ans, jusqu'à obtenir la neuvième et devenir des **tenko**, des renards célestes (ou divin, l'évolution suprême du pokemon. Euh, Kitsune).

Définition

Il existe plusieurs types de kitsune, selon leur degré de malfaisance, les tours joués ou leur affiliation à Inari.

Les zenko 善狐 (bons renards): Ce sont les serviteurs de la divinité Inari, sont des créatures bienfaisantes, à la fourrure immaculée. Ils sont les messagers et serviteurs d'Inari, la divinité shinto du riz, au point qu'ils sont parfois confondus dans les représentations. Ils protègent du mal, peuvent agir comme gardien d'un endroit ou aider les paysans dans la lutte contre les yako.

Les yako 野狐 (renard des champs) ou nogitsune : sont de 'simples' renards, dont le but dans la vie est de causer des ennuis plus ou moins grave à ceux qui les entoures. Pour celà, ils utilisent leurs pouvoirs de métamorphose, d'illusions, ou de possession.

En gros, c'est leur équivalent de notre bon vieux Goupil. Apparemment, quelque soit la civilisation, les humains ont décidé que les renards étaient des pestes.

Bon, on va quand même temporiser un peu. Même si leurs mauvais tours vont de la simple farce à la pure malveillance, les kitsune ne sont pas considérés comme entièrement mauvais. La plupart du temps. Meurtre mis à part.

Ils sont réputés pour tenir leurs promesses (le tout est de leur en arracher une), d'honorer l'amitié (il faut déjà arriver à la gagner), et de rendre la pareille quand on leur rend service (ou qu'on leur joue un mauvais tour).

Ils peuvent aussi bien s'attaquer aux humains fanfarons ou cupides et ainsi jouer un rôle

moralisateur, que s'attaquer cruellement à des moines fervents.

Une autre catégorie de kitsune affectionne la séduction en se transformant en jolies jeunes femmes. Elles peuvent ainsi absorber l'énergie vitale des jeunes hommes qu'elles séduisent.

Cependant, il existe beaucoup de légendes de mères renardes restant avec leur époux et enfants, jusqu'à ce qu'elles soient démasquées, soit par accident, soit à cause d'un chien qui reconnaît leur nature et elles doivent retourner à leur forme de renard, en abandonnant leur famille.

Pouvoirs

Les kitsune font partie de bakemono, c'est-à-dire qu'ils sont métamorphes et peuvent prendre n'importe quelle apparence, d'un simple humain, jusqu'à une seconde lune dans le ciel. Certains mythes font état de kitsune volant un crâne dans un cimetière pour pouvoir se transformer en humain.

Ils ont la capacité de fabriquer des illusions parfaites, mais aussi d'allumer un feu en frottant leurs queues l'une contre l'autre, le **kitsune-bi.**

Ils peuvent aussi posséder un être humain,ce qu'on appelle le **kitsunetsuki**, les faisant agir comme des renards, ou leur donnant la capacité de lire et écrire ou de prévoir l'avenir.

Les renards ou leurs victimes possédées sont souvent représentés avec une petite boule, le **hoshi no tama** qui contiendrait leur âme ou une partie de leurs pouvoirs.

Les kitsune les plus âgés sont supposés être plus puissants, jusqu'à pouvoir lire les pensées ou les rêves, prédire l'avenir ou atteindre l'omniscience.

La culture populaire, surtout dans les mangas, leur donne une affinité avec les plantes, mais je n'ai pas trouvé de trace de celà, je ne préfère donc pas m'avancer.

Utagawa Hiroshige
Les feux des renards à la veille de la Saint Sylvestre sous l'Arbre d'Ôji

Une légende

Kuzunoha, une histoire d'amour

Petit disclaimer: Ce conte a été réécrit d'après plusieurs versions de la légende, en mélangeant ou extrapolant certains détails ! Pour la véracité mythique, on repassera.

Il était une fois, un jeune homme, Abe no Yasuna, issu d'une famille d'Onmyôji, des devins de la cour. Une famille autrefois prospère, mais maintenant ruinée et déshonorée.

Yasuna souhaitait lui redonner son prestige d'autrefois, et pour cela, il s'attela à reconstruire leur domaine familial. Et, puisque ça ne fait pas de mal, il allait souvent prier au temple d'Inari le plus proche, pour lui demander protection et bénédiction.

Lors d'un de ces voyages, en traversant un bois touffu, il se retrouva nez à nez avec un renard blanc, d'une taille et d'une beauté sans pareille, mais terrorisé, poursuivit par un chasseur.

Yasuna était un homme bon, qui n'aimait pas voir des créatures souffrir inutilement, aussi sauva-t-il le renard. L'histoire ne dit pas comment, peut-être qu'il le cacha, peut-être qu'il le libéra, ou encore qu'il s'interposa entre le chasseur et sa proie, mais toujours est-il que le jeune homme fut gravement blessé par le chasseur furieux et laissé pour mort, seul dans la forêt.

Heureusement, une jeune femme arriva à point nommé. Elle vint à son secours, le soigna et l'aida à rentrer chez lui. Elle disait vivre dans la forêt, seule, et s'appeler Kuzunoha, Feuille de Kudzu.

Et afin de s'assurer que Yasuna se remettait de ses blessures, elle vint souvent lui rendre visite dans sa maison en construction. Et au fur et à mesure que les murs s'élevaient à nouveau, que les blessures de Yasuna guérissaient, ils tombèrent peu à peu amoureux.

Leur mariage fut une grande célébration pour toute la région, les mariés aussi jeunes, beaux et amoureux l'un que l'autre. On disait qu'avec ce mariage, Yasuna renouait avec la gloire et le prestige de ses ancêtres et pendant quelques années, ils furent heureux.

Ils eurent rapidement un enfant, Dôji, un petit garçon calme, mais intelligent, dont on disait souvent qu'il avait la beauté et le regard mélancolique de sa mère.

Et un jour, alors qu'il venait d'avoir cinq ans, il se passa un événement aussi étrange qu'horrible.

Encore une fois, les histoires divergent. Kuzunoha aurait été terrifiée par un chien, ou fatiguée, ou encore, submergée par la beauté de quelques fleurs de chrysanthèmes.

Pendant quelques instants, très bref, Dôji vit un museau pointu, aux crocs acérés, à la place du visage de sa mère.

Il vit une queue touffue blanche dépasser de son kimono de soie.

Il vit une belle renarde dans le grand miroir, celui que son père avait offert à sa mère lors de leur mariage.

Et ce renard blanc, parfait et majestueux, Yasuna le connaissait.

Il s'agissait du renard qu'il avait sauvé du chasseur, toutes ces années auparavant. Kuzunoha avait voulu le remercier de l'avoir sauvée, elle lui avait rendu la pareille, pour payer sa dette.

Elle n'avait pas prévu de tomber amoureuse. Elle n'avait pas prévu d'épouser Yasuna, d'avoir leur enfant, un petit garçon qu'elle aimait aussi fort que son père.

Mais c'était interdit. Les yokai ne doivent pas épouser les humains, ça ne finit jamais bien.

Maintenant qu'elle était démasquée, Kuzunoha ne pouvait plus rester avec son époux et leur enfant.

Alors, le cœur lourd, elle partit. Non sans laisser un poème, pour son mari, lui disant de lui rendre visite, là où ils s'étaient rencontrés, dans la forêt près du temple d'Inari.

Et Yasuna abandonna son rang, ses taches, toutes ses responsabilités, ne prenant que Dôji avec lui et se précipitant, à bride abattue, vers la foret, vers sa femme.

Les histoires les plus sages disent qu'il la

trouva. Une dernière fois. Qu'elle leur donna des cadeaux et sa bénédiction avant de disparaître à jamais. Que Dôji, grâce aux cadeaux et aux pouvoirs qu'il tenait de sa mère, devint le grand Onmyôji Abe no Seimei, le plus puissant et le plus célèbre des Onmyoji du Japon.

Les histoires les plus tristes disent que Yasuna ne retrouva pas sa femme et qu'il erra dans les bois, à moitié fou de douleur en appelant par son nom, encore et encore, sans qu'elle puisse répondre.

Mais d'autres, les plus rares, peut-être, murmurent qu'il la retrouva. Et qu'il revint chez lui avec Dôji.

Mais que tous les soirs après ça, jusqu'à sa mort, de nombreuses années plus tard, on trouva des empreintes de renard venant dans sa chambre et qui en repartaient tous les matins.

Œuvres

Pour en savoir plus

La page du kitsune par le musée Guimet (fr)

Pour les enfants – L'esprit renard japonais – Guimet
https://www.guimet.fr/blog/pour-les-enfants-lesprit-renard-japonais/

The Kitsune Page: Foxes, Fox Myths, and Fox Stories from Around the World (en)

http://www.coyotes.org/kitsune/
Un site consacré à la mythologie du renard, et en particulier celle du Japon.

Kitsune | yôkai.com (en)

https://yokai.com/kitsune/
Page du Kitsune sur yôkai.com

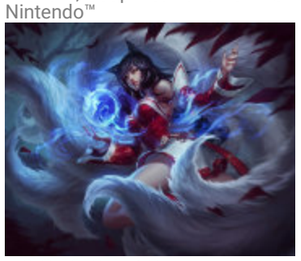
The yôkai wiki (en)
https://yokai.fandom.com/wiki/Kitsune

Pour jouer :

Images du site https://www.pokepedia.fr/
Feunard, Goupix et Pokemon™ © Nintendo™

Pokemon

Nintendo
Deux pokemons de première génération sont inspirés par les kitsune: Goupix et Feunard (Rokon et Kyukon en japonais)



™ & © 2022 Riot Games Inc. Tous droits réservés. Riot Games, League of Legends et PvP.net sont des marques, des marques de service ou des marques déposées de Riot Games, Inc.

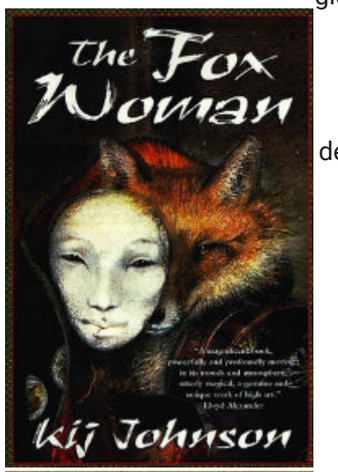
League of Legend

Ahri est une renarde à neuf queues et la plupart de ses pouvoirs sont similaires à ceux attribués aux renards en Asie de l'Est. (japon, mais aussi, Chine, Corée, vietnam)

A lire (fiction) :

Le mariage de Renard (fr)

Bellagamba (auteur) Chiaki Miyamoto (artiste)
Hors série Giboulée
Un très beau livre pour enfants racontant la légende du mariage des renards, qui désigne un phénomène météorologique ou il pleut et fait beau en même temps.
Une très bonne initiation aux légendes japonaises avec un glossaire expliquant certaines traditions à la fin.



The fox woman (en)

Kij Jonhson
Tor Book (anglais) : Un roman basé au Japon sur la légende des kitsune.

Sandman : the dream hunter (en)

Neil Gaiman (auteur) Yoshitaka amano (artiste)
DC Comics
Un magnifique roman illustré tiré de la série Sandman de Neil Gaiman, mais qui peut être lu en stand alone. Même si l'histoire est originale, elle est fortement inspirée des mythes traditionnels.

Mangas :

Naruto

Masashi Kishimoto

Naruto veut devenir le plus grand des ninjas, ce qui n'est pas facile quand on commence comme le cancre de la classe, avec un démon renard qui squatte l'arrière de votre crâne.

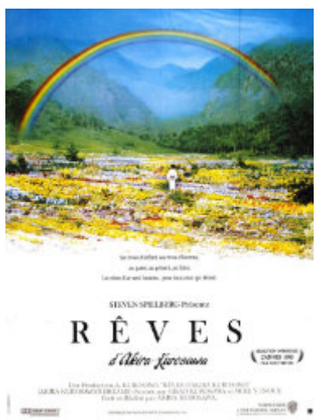
Le renard et le petit tanuki

Mi Tagawa

Editions Ki-on (france) /

Un manga avec une très belle histoire entre un nogitsune et le petit tanuki qu'il doit élever à son insu. A noter qu'il y a beaucoup, beaucoup d'autres métamorphes dans l'histoire !

A voir (films ou anime)



Rêves - Yume

Akira Kurosawa

1989

Le court-métrage Soleil sous la pluie (Kiku No Kai Dancers) dépeint un mariage de renard.

TANUKI

LA TRUCULENCE INCARNEE

化け狸

Bake　danuki
Métamorphe　Chien viverrin

Intro

Commençons sur un détail qui a son importance: Les **tanuki** (bake danuki en réalité, tanuki ne désigne que l'animal en japonais) ne sont PAS des raton-laveurs, ni des blaireaux, même s'ils sont parfois confondus avec ces derniers.

Il s'agit de **chiens viverrins**, un canidé de taille moyenne, avec un masque noir similaire à celui des ratons laveurs et qui a tendance à doubler de volume en hiver à cause du gras et de la fourrure.

Comme les kitsune, se sont des créatures connues pour leur capacité à se transformer et jouer des tours, mais avec peut être un côté un peu plus sympathiques que les renards.

Définition

Le tanuki est considéré comme un yôkai, un esprit ou protecteur de la forêt et, effectivement, il a un talent de transformation aussi réputé que celui des kitsune. Ils sont d'ailleurs parfois présentés comme des rivaux dans ce domaine, de façon plus ou moins amicale, se livrant à des concours de transformations pour déterminer qui est le meilleur.

Mais contrairement aux renards, les tanuki sont très souvent représentés avec un certain nombre d'attributs spécifiques.

-Le chapeau de paille de riz. Typique des fermiers japonais avec qui ils ont parfois des (més) aventures.

-La gourde de saké: Qui représente leur côté truculent et gourmand.

-Un livre de comptabilité ou un soroban (boulier japonais): pour.. heu.. en fait je ne suis pas vraiment sûre, mais ça doit avoir un rapport avec la prospérité.

-Une grosse bedaine: Qu'ils peuvent gonfler et utiliser comme un tambour.

-Et une fabuleuse paire de gonades qu'ils peuvent et vont transformer en tout et n'importe quoi: Baluchons, tambours (oui, ouch) filets de pêches, parachute…elles pourraient même atteindre la taille de 8 tatami ce qui selon mes calculs, équivaut à peu près à 12m².

Messieurs, à vous de faire mieux.

Les tanuki sont un des yôkai favoris des Japonais. Déjà, par leur bedaine et leurs attributs mâle rebondis, ils sont un symbole de prospérité et de bonne fortune, ce qui explique pourquoi on le trouve souvent en statue devant les boutiques et les restaurants, comme les manekineko.

Ils sont aussi majoritairement considérés comme inoffensifs, bons enfants, flemmards, goinfres, farceurs mais pas foncièrement mauvais.

Enfin c'est selon les époques, il y a quelques histoires de tanuki tuant et faisant cuire des humains pour les manger.

Heureusement, de nos jours, ils préfèrent chiper de la nourriture ou du saké, ou les payer avec des billets qui, une fois encaissés, se transforment en feuilles d'arbres.

A noter que si le tanuki adore faire des farces aux humains, il arrive assez souvent que leurs farces se retournent contre eux que ce soit par maladresse, accident ou juste parce que l'humain est un brin plus malin.

Pouvoirs

Comme les kitsune (et une grande majorité des créatures des contes et légendes japonais, d'ailleurs) les tanuki peuvent se transformer en tout et n'importe quoi. Surtout n'importe quoi.

Là ou les renards affectionnent la forme humaine, surtout celle de jolies filles, les tanuki ne sont absolument pas regardant. Ils ont parfois besoin d'utiliser une feuille d'arbre qu'ils posent sur leur crâne, mais ils peuvent aussi bien se transformer en moine, en bouilloire, en arbre dont les branches se déroberont mystérieusement sous le poids du chasseur, en enfant, en un autre animal… Il y a un dicton au Japon qui dit que "le renard à sept déguisements, le tanuki en a huit."

Une légende

Bunbuku chagama, la théière qui danse

Il existe, au fin fond des montagnes du centre du Japon, un vieux temple.

Et dans ce vieux temple, il y a une bouilloire, posée sur un des autels.

Elle est vieille, cabossée, couverte de traces de feu et de rouille, mais les prêtres s'en occupent soigneusement, lustrant ce qui peut encore être lustré et surtout, surtout, ils ne la mettent plus sur le feu.

Jamais.

Vous savez pourquoi? non?

Je vais vous le dire, approchez.

Un matin, il y a fort longtemps, les prêtres du temple se réveillèrent frigorifié. L'hiver était froid, aussi furent-ils ravis quand, devant leur porte, ils trouvèrent une bouilloire en fonte.

Elle semblait neuve, étincelante. Elle avait quatre pieds stable, un bec élégamment incurvé et un ventre rebondi qui leur ferait assez de thé pour une journée entière!

Ca ne pouvait être qu'un cadeau d'un fidèle et les prêtres décidèrent aussitôt de l'utiliser.

Ils remplirent la bouilloire, un feu fut allumé et le plus vieux des prêtres la posa dessus.

Qu'elle ne fut pas leur surprise quand, à peine les flammes eurent-elles commencé à chauffer la bouilloire, celle-ci se mit à hurler de douleur.

"Ouille, ouille ouille!" couina la bouilloire en commençant à sautiller hors du feu avant de courir dans toute la pièce, bousculant les prêtres en renversant de l'eau partout.

Ses pieds devinrent des pattes poilues, son anse une longue queue touffue et son bec pointu un museau tout aussi pointu, surmonté de deux petites oreilles.

C'était un tanuki, qui avait le derrière tout roussi et les larmes aux yeux.

Il avait voulu faire une farce aux prêtres, et leur voler un peu de thé, mais il n'avait pas réfléchi qu'une bouilloire serait fatalement posée sur les flammes et lui démasqué.

Le plus jeune des prêtres, en colère, lui courut après, jusqu'à réussir à l'attraper en jetant un sac sur lui. Le tanuki se débattit, tenta de mordre et de griffer à travers le tissu, jusqu'à ce que, fatigué, il redevienne une bouilloire, espérant que les prêtres le jette et qu'il puisse s'enfuir.

Mais les prêtres ne le jetèrent pas, non non non. Encore fâchés contre le tanuki, ils décidèrent de lui donner une leçon et de le vendre au rétameur du village le plus proche. Ils ne le vendirent pas cher et le rétameur fut content d'avoir fait une bonne affaire… Jusqu'à ce qu'il veuille lui aussi se faire une tasse de thé.

Quand il arriva enfin à capturer le tanuki, dans un coffre cette fois, et qu'il se fut assis dessus pour l'empêcher de s'enfuir, il entendit une petite voix pleurnicher.

"Je voulais juste faire une farce," geignit le tanuki.

"Voilà ce qui arrive quand on se fait pincer!" rétorqua le rétameur.

"Laisse-moi partir s'il te plaît, et je te promets que je ne ferais plus de blague comme ça!"

"Vraiment?"

"J'ai le derrière brûlé et les boules grillées ! Ça m'a servi de leçon! Plus jamais je ne me transforme en bouilloire!" expliqua le tanuki d'un ton ronchon.

"Et l'argent que j'ai payé pour t'acheter," demanda le rétameur, "qui me le rendra?"

"Je peux t'en redonner! Plus!" promis le tanuki.

"Pour me retrouver avec des feuilles mortes et des glands?" rétorqua le rétameur qui connaissait bien les histoires de tanuki. "Tu dois me rembourser!"

Le tanuki réfléchit. Réfléchit. Puis réfléchit encore. Et encore.

Le rétameur commençait à se demander s'il était redevenu une bouilloire. Il entrouvrit le couvercle et le tanuki leva ses petits yeux malicieux vers lui.

"J'ai une idée," expliqua le tanuki, "ce sera drôle et ça pourra te rapporter de l'argent."

Le lendemain, le rétameur alla à sa boutique, une bouilloire neuve, bien qu'un peu

brûlée, sous le bras. Il la posa en bonne vue de tous,s'assit pour travailler à côté et attendit.Très vite, un acheteur se présenta, intéressé par la bouilloire mais le rétameur refusa de la vendre.

"Elle est magique," expliqua-t-il avant de soulever le couvercle pour y poser une petite pièce de monnaie, "regardez ce qu'elle peut faire."

Et sous les yeux ébahis du client, la bouilloire avala la pièce, déglutit avec un petit TING et se dressa sur ses pattes poilues avant de commencer à danser.

C'était une danse tellement drôle et ridicule que le client en eut vite des larmes de rire, et, quand la bouilloire stoppa, il mit lui-même une pièce dedans pour qu'elle recommence.

Toute la journée, les gens vinrent voir la bouilloire danser, chanter, déclamer des poèmes grivois, et même marcher sur un fil tendu.

Pendant des jours et des jours, le rétameur et le tanuki organisèrent des représentations, le tanuki courant au milieu des spectateurs, soulevant son couvercle pour accepter l'argent qu'on lui donnait, remerciant de courbettes qui le faisaient rouler au sol sous les rires des gens.

Et le soir, le rétameur comptait l'argent, achetait à manger pour lui et le tanuki, ainsi que des pommades, pour soigner le derrière bien malmené du pauvre yôkai.

Celà dura un moment, jusqu'à ce qu'un jour, le tanuki se dresse sur ses pattes arrières, tambourine sur son ventre et se tourne vers celui qui était devenu son complice et ami.

"Je suis guéri, mes poils ont repoussé et tu as eu au centuple l'argent que je t'ai coûté. Je vais rentrer dans ma forêt maintenant."

Le rétameur était un peu déçu, pas pour l'argent, il avait en effet été amplement remboursé de son investissement, mais la joie de vivre et les clowneries de son petit compagnon allaient lui manquer.

"Tu as raison, mais avant que tu partes, et si on jouait un dernier tour aux prêtres?" proposa-t-il.

"Je ne vais pas devoir me faire roussir les boules?" demanda le tanuki d'un ton méfiant.

"J'ai une idée," expliqua le rétameur, "ce sera drôle et ça nous vengera tous les deux."

Le lendemain, le rétameur mit ses plus beaux habits, alla pour la dernière fois à son échoppe avec la bouilloire magique pour annoncer que la bouilloire devait désormais retourner à ses propriétaires légitimes, et il partit vers le temple, la bouilloire dans les bras et suivit des spectateurs déçus.

Les prêtres le reconnurent, mais l'accueillirent poliment, comme c'était leur devoir.

Ils avaient entendu parler du spectacle de la bouilloire qui danse, et vu tout l'argent que le rétameur avait gagné grâce à ça. Et tout prêtres qu'ils soient, ça leur faisait un peu envie.

"Je m'en veux d'avoir gagné autant d'argent vu le peu qu'elle m'a coûté," déclara le rétameur, "maintenant que je suis riche, j'aimerais vous la rendre, afin que vous puissiez bénéficier de ses bienfaits."

"Mais le tanuki risque de nous jouer encore des tours," objecta le plus vieux des prêtres.

"Oh, non, ne vous en faites pas. Je l'ai dressé. Il reste sage maintenant, mais attention ! Il ne faut surtout pas le remettre sur le feu! Si vous voulez qu'il vous pardonne et danse pour vous, il va falloir bien vous occuper de lui."

Les prêtres furent d'accord, ils reprirent la bouilloire et la posèrent sur un petit coussin confortable avant de l'astiquer soigneusement. Le rétameur fit des adieux déchirants à son compagnon puis prit congé et repartit, le coeur lourd.

On dit que la bouilloire ne redevint jamais un tanuki, malgré les bons soins des prêtres. Ceux ci décidèrent que le tanuki s'était repentis de ses mauvaises actions et avait choisi de finir sa vie dans le temple sous sa forme de bouilloire pour se faire pardonner. Les gens qui avaient tant aimé ses danses continuèrent de lui rendre visite, jetant des pièces sous son couvercle, sans qu'il ne danse, ni ne chante à nouveau.

La vérité, c'est que quand le rétameur fut seul au milieu de la forêt, quand personne ne pouvait l'entendre ou le voir, il ouvrit son kimono et libéra le tanuki qui roula au sol, riant du bon tour qu'ils venaient tous deux de jouer aux prêtres.

La bouilloire de pacotille qu'ils avaient acheté pour leur donner n'avait même pas coûté la moitié de ce que le rétameur leur avait versé pour le tanuki.

Et c'est tout deux satisfait de leur exploit qu'ils se séparèrent, se promettant, toutefois, de se revoir, quand l'hiver serait tellement froid, qu'une bonne tasse de thé leur ferait du bien à tous les deux.

Œuvres

Pour en savoir plus

Les tanuki par le musée Guimet (fr)

https://www.guimet.fr/blog/pour-les-enfants-le-tanuki/

Les tanuki du site Univers du Japon (fr)

https://universdujapon.com/blogs/japon/tanuki

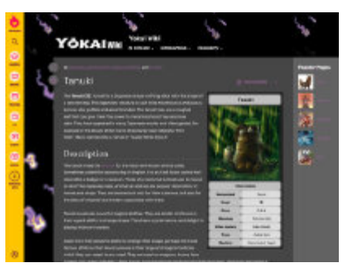
Les tanuki sur le site Japan Experience (fr)

https://www.japan-experience.com/fr/preparer-voyage/savoir/comprendre-le-japon/tanuki-yôkai-creature-folklore

yôkai.com (en)

https://yokai.com/tanuki/

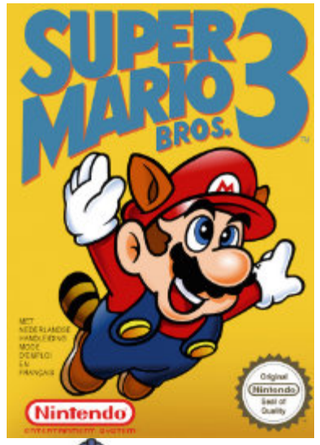
Page du Tanuki sur yôkai.com



The yôkai wiki (en)

https://yokai.fandom.com/wiki/Tanuki

Pour jouer :



Super mario 3

Nintendo

Et oui! Le costume de raton-laveur de Mario est en fait celui d'un tanuki! Il doit d'ailleurs attrapper une feuille d'arbre pour l'obtenir et peut temporairement se transformer en statue de tanuki (qui, pour des raisons tout public n'a pas ses énormes corones)

Même qu'il se transforme aussi !
© Nintendo™

© Nintendo™

Animal Crossing

Nintendo

Le tanuki est très présent dans les jeux de cette série, surtout avec Tom Nook (vo: Tanukichi) et ses neveux Méli et Mélo (Timmy et tommy ou en VO: Mamekichi et Tsubukichi)

Mangas

Le renard et le petit tanuki (fr)

Mi Tagawa

Editions Ki-on (france)

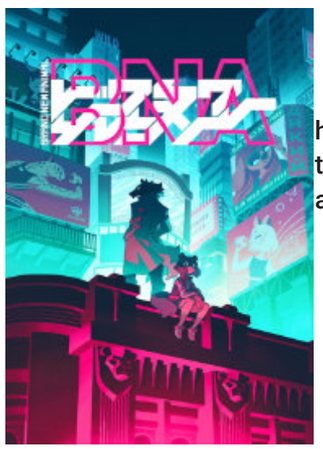
Un manga avec une très belle histoire entre un nogitsune et le petit tanuki qu'il doit élever à son insu. A noter qu'il y a beaucoup, beaucoup d'autres métamorphes dans l'histoire !

A voir (films ou anime)

Pompoko

Studio Ghibli 1994

Un des chef-d'œuvres d'Isao Takahata, un film poétique, drôle, parfois un peu mélancolique, une très belle fable écolo.



BNA : Brand new animal

Studio Trigger, 2020

Dans un univers où cohabitent les humains et des animaux humanoïdes, les animaliens, Michiru, une humaine, se transforme tout d'un coup en tanuki. Elle se rend dans une ville animalienne pour découvrir ce qui s'est passé.

Uchoten Kazoku

P.A. works, 2013

A Kyoto des familles de tengu et de tanuki vivent en harmonie, caché parmis les humains. Mais la mort du chef des tanuki change tout et sa famille essaye, chacun a sa manière, de faire le deuil et découvrir ce qui s'est passé.

TENGU

DIABLE ET DEVOT

天狗

Ten Gu
Chien Céleste

Intro

Bon, pour l'étymologie, j'avoue que je sèche complètement sur le pourquoi du comment. Apparemment, cela viendrait de la créature chinois qui a inspiré le tengu, le **Tiāngou**, une créature plus ou moins canine symbolisant une météorite.

Le Tiangou aurait été amené au Japon par les moines bouddhistes et serait peu à peu devenu un homme-oiseau, à la fois gobelin et divin. Il y a plusieurs théories sur le pourquoi de cette évolution, que ce serait une influence de la divinité hindoue **Garuda**, ou bien celle de la déesse shinto **Amanozako** au long nez, fille et incarnation du sale caractère du kami **Susano**, ou bien ils seraient le reliquat d'un ancien démon oiseau japonais mais au final…

On ne sait pas.

Définition

On connaît surtout deux types de tengu, suivant apparemment une hiérarchie.

Les **dai-tengu** (grand tengu) d'abord, sont plus humanoïdes, représentés avec un visage rouge et un long nez (de sept paumes dit la légende, soit 53.3 cm), ils possèdent généralement des ailes, et sont considérés comme des chefs des tengu, leurs rois ou du moins, comme étant supérieurs aux autres en pouvoir, en sagesse ou en tempérament. Ils sont souvent vêtus du costume des **yamabushi**, des ascètes guerriers vivant en montagne, et portant le **shakujô**, le sceptre des prêtres bouddhistes.

Yoshitoshi Sojobo enseigne l'épée à Yoshitsune
Yoshitoshi Tsukioka

Karasu tengu
Dessin d'un tengu, Hokusai

Les **ko tengu** (petit tengu) ou **karasu tengu** (tengu corbeau) sont représentés sous une forme d'oiseaux ou de demi oiseaux, et sont considérés comme plus faibles et moins sages que les dai tengu, dont ils sont les serviteurs.Ils sont plus turbulents, un brin plus stupide et ont la sale habitude de chourer ce qui brille.

Étonnamment, la nature des tengu est assez floue. Ils sont parfois considérés comme des démons, qui jouent des tours aux prêtres et aux personnes pieuses, volent dans les temples et sont considérés comme des ennemis du bouddhisme au Japon.

D'autres légendes mentionnent que les tengu sont des fantômes de prêtres bouddhistes, trop orgueilleux, colériques ou hérétiques, qui ne peuvent pas aller en enfer (parce qu'ils restent des moine ou nonne bouddhiste) mais qui ne peuvent pas accéder au Paradis (rapport à l'orgueil, tout ça).

Et enfin, il y a la tradition qui veut que les tengu soient simplement des kami ou yôkai de la montagne et des forêts, ou des esprits protecteurs du shintoïsme et par là même, ils sont respectés et révérés.

Côté tempérament, même si les dai tengu sont réputés être sages et parfois bienveillants, il est fortement conseillé de ne pas provoquer leur colère. Ils peuvent être imprévisible, violents et très expéditifs dans leur vengeance. Les ko tengu sont supposés être moins intelligents, voire carrément benêts et facile à berner, y compris et surtout par des enfants.

Pouvoirs

Ils peuvent voler.

Oui, je sais, c'est surprenant pour des créatures dotées d'ailes.

Plus sérieusement, les tengu sont connus pour leur capacité à provoquer le vent, voir la tempête ou la grêle, que ce soit par la magie ou par leur éventail, le **ha-uchiwa**, fait de plumes.

Ils peuvent se rendre invisible, que ce soit pour protéger leur lieu de vie ou jouer des tours, mais aussi se déguiser ou se transformer en prêtre ou en nonne.

Certaines légendes parlent de la capacité des tengu à **lire les esprits** ou **deviner l'avenir** et il arrive qu'on vienne spécifiquement leur demander conseil pour leur grande sagesse.

Ils sont souvent liés aux **yamabushi**, les ermites guerriers de la montagne et partagent leurs réputations questions pouvoirs occultes compétences martiales.Du coup, ils sont connus pour être de grands combattants, très doués en art martiaux, et prennent parfois des humains comme apprentis pour leur apprendre dans quel sens tenir une épée.

Enfin, s'ils ne se font pas manger d'abord.

Les humains, hein, pas les tengu.

Une légende

L'éventail magique

Il y a fort longtemps dans un village au pied d'une forêt, vivait un homme paresseux. Il ne voulait pas travailler la terre, ni chasser, ni servir au temple mais juste paresser toute la journée. Mais à paresser, il ne trouvait pas de travail et était tout le temps pauvre.

Un jour, alors qu'il était en forêt, à ramasser du bois, il entendit un ronflement tonitruant, si fort que les feuilles des arbres tremblaient, allant dans un sens, puis dans l'autre.

Roooooon-psiiiiiiiiit

Curieux, le paresseux alla en direction du ronflement, marchant prudemment pour ne pas réveiller le dormeur, jusqu'à ce qu'il puisse le voir.

Il s'agissait d'un tengu, qui dormait sous un arbre, profitant de son ombre par une journée étouffante. Le paresseux le reconnut aisément, avec ses ailes de plume, son costume de yamabushi et surtout, son très long nez au milieu de son visage rouge.

Le tengu de cette forêt avait sale caractère, ce serait donc plus prudent de le laisser tranquille et de ne pas le réveiller, mais alors que le paresseux commençait à s'éclipser il aperçut quelque chose dans l'herbe, à côté du tengu.

Un éventail superbe, un ha-uchiwa fait de belles plumes et richement orné.

La cupidité fut plus forte que la peur et l'homme retira ses chaussures, pour approcher silencieusement du tengu endormi et de son bien.

Il se pencha.

Retint son souffle.

Et tendit lentement la main.

RONN-PSHIIIT

Il referma la main sur le manche de l'éventail et s'éloigna lentement. Doucement.

et déguerpit à toute jambes dès qu'il ne vit plus le tengu.

Rentré chez lui, il examina son larcin. De près, l'éventail était encore plus beau et il pourrait en tirer un bon prix chez les marchands de la ville. De quoi vivre deux ou trois ans en tout oisiveté. Maintenant, à qui le vendre?

Tout en réfléchissant, le paresseux s'éventa distraitement avec le Ha-uchiwa.

Il sentit son visage devenir de plus en plus lourd, lui faisant pencher la tête en avant, jusqu'à ce qu'il voit son nez, long d'un pied, qui pendait vers le sol.

Paniqué, le paresseux laissa tomber l'éventail et commença à courir partout chez lui, essayant de trouver un médicament, de prier, de se moucher, sans succès.

Le soir venu, il regardait son larcin en se demandant ce qu'il allait faire.

Tout en réfléchissant, il s'éventa distraitement avec le Ha-uchiwa.

Et miracle ! Son nez redevint normal !

Après avoir essayé à nouveau, il finit par comprendre comment fonctionnait l'éventail magique. Si on l'utilisait face vers le haut, il faisait pousser le nez, mais si on le retournait, le nez raccourcissait.

Le paresseux eut alors une idée machiavélique.

Le lendemain, il se rendit à la ville la plus proche, déguisé et se rendit au domicile du plus riche marchand du coin. Il montra son éventail à la fille du marchand, qui était fort jolie et très fière de ça, et lui assura que pour une beauté comme elle, il lui fallait le plus beau éventail du monde.

La jeune fille réclama à son père qu'il lui offre l'éventail, celui-ci paya une jolie somme au paresseux qui repartit et attendit patiemment.

Très vite, les rumeurs coururent en ville. La jolie fille du marchand s'était réveillée défigurée, avec un nez de deux pieds de longs et le marchand, désespéré de l'état de sa fille chérie, promettait à qui saurait la guérir sa fortune et la main de son seul enfant.

Le paresseux retira alors son déguisement et se présenta à nouveau au domicile du marchand. Ce ne fut pas difficile de les convaincre de le laisser guérir la jeune fille, ni de demander à celle ci de fermer les yeux.

Il prit l'éventail, qui avait été oublié dans un coin de la chambre, le retourna et flap flap flap, ramena son nez jusqu'à sa taille normale.

La jeune fille et sa famille furent ravis qu'elle ait retrouvé son nez. Un peu moins qu'elle doive épouser un sans-le-sou, mais une promesse était une promesse. Leurs noces furent célébrées rapidement, le paresseux emménagea dans le domaine du marchand et put commencer la vie d'oisif dont il avait toujours rêvé.

Un an plus tard, alors que l'été régnait à nouveau, il s'était à moitié assoupi sur le porche de la maison de campagne, mais la chaleur, les insectes l'empêchaient de se reposer.

Il prit l'éventail, coincé dans sa ceinture, et qui ne le quittait jamais.

Et il s'éventa distraitement avec le hau-uchiwa.

.Quand il réalisa ce qu'il faisait, son nez ne faisait pas un pied de long, pas deux pieds de longs, mais presque une dizaine de mètres, et se perdait dans les branches des arbres !

Il eut beau retourner l'éventail et le secouer de toutes ses forces, son nez ne rétrécit pas.

Paniqué, il se mit à appeler à l'aide, mais sa femme était absente, occupée à gérer les affaires du marchand, ce que son mari était incapable de faire.

Et alors que la panique était la plus forte, le paresseux sentit quelque chose se percher sur son nez.

Il ouvrit les yeux.

Le tengu se tenait là, accroupi devant ses yeux, ses serres cramponnées à son long nez comme à une branche.

"Ah, te voilà," croassa le tengu, "je t'ai longuement cherché."

"Pitié, Seigneur Tengu," supplia le paresseux, "je regrette mes actes, je suis désolé, s'il vous plaît, raccourcissez mon nez!"

Le tengu sembla réfléchir, se frottant le menton en le regardant de haut.

"hmmm. Bon très bien, rends-moi mon Ha-uchiwa et je ferais ce que tu demandes."

Le paresseux ne fit ni une, ni deux et encore moins trois. Il tendit l'éventail à son propriétaire qui le reprit, le remit soigneusement à sa ceinture et fit ce qu'il avait dit. Il raccourcit le nez du voleur.

En le lui coupant à un pouce de long.

Œuvres

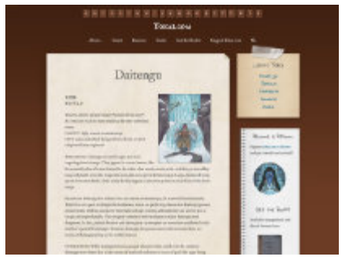
Pour en savoir plus

Les tengu par le musée Guimet (fr)

https://www.guimet.fr/blog/pour-les-enfants-tengu/

Les tengu par le site Univers du japon (fr)

https://universdujapon.com/blogs/japon/tengu



yôkai.com (en)

https://yokai.com/daitengu/
https://yokai.com/kotengu/
La page des tengu sur yôkai.com

The yôkai wiki

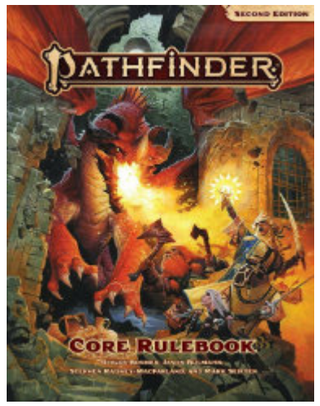
https://yokai.fandom.com/wiki/Tengu
La page du Tengu sur yôkai wiki

Pour jouer :

Images du site https://www.pokepedia.fr/
Tengalice et Pokemon™ © Nintendo™

Pokemon

Nintendo
Tengalice (VA: Shiftry, VO: Dirteng) est un pokemon inspiré par les tengu, avec son long nez et ses mains en formes d'éventails de plumes



Pathfinder RPG

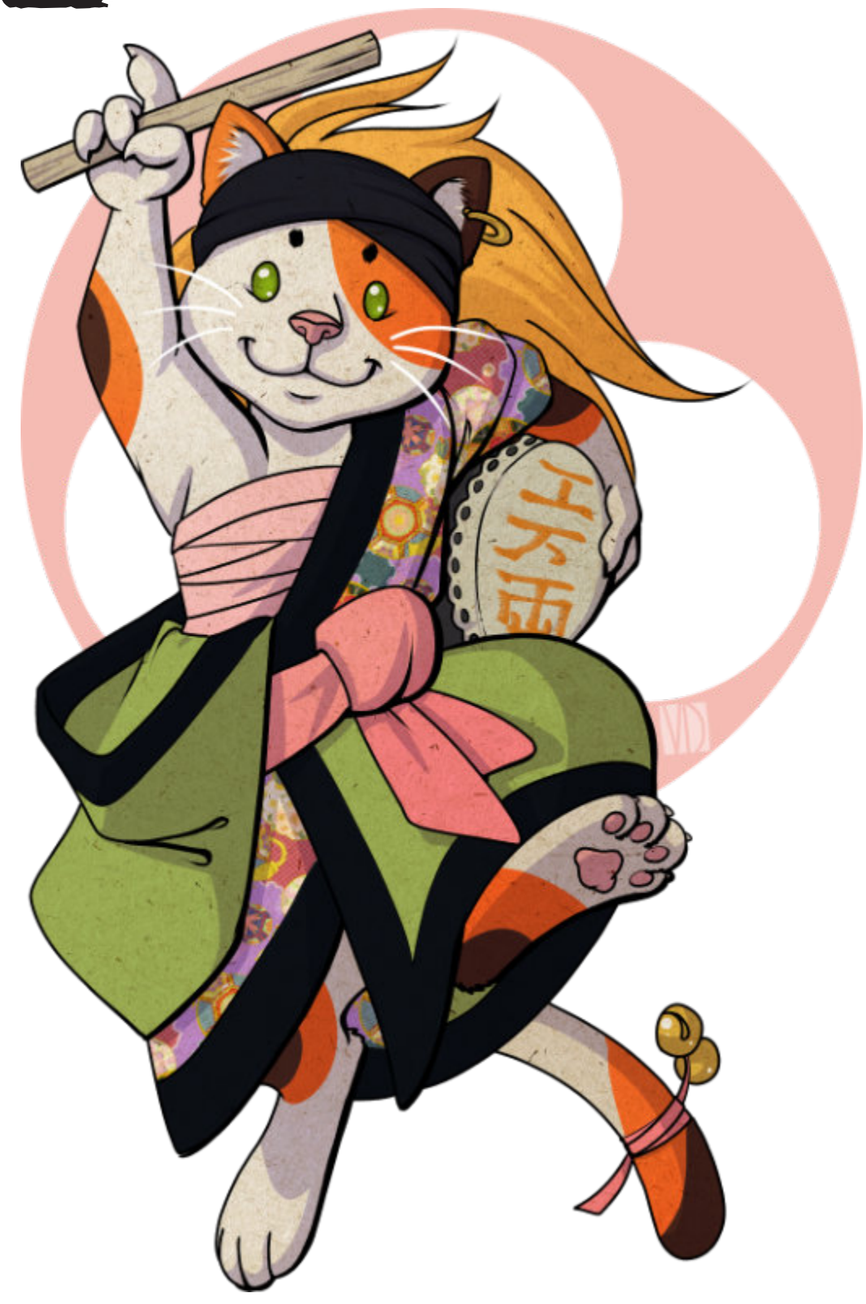
Paizo / Blackbook editions
Jeu de rôle sur table dans lequel on peut jouer un personnage tengu (entre autre)

A voir (films ou anime)

Uchoten Kazoku

P.A. works, 2013
A Kyoto des familles de tengu et de tanuki vivent en harmonie, caché parmi les humains. Mais la mort du chef des tanuki change tout et sa famille essaye, chacun a sa manière, de faire le deuil et découvrir ce qui s'est passé.

MANEKINEKO



ET AUTRES CHATONS...

招き猫

Maneki neko
fait venir chat

Intro

Alors je vais être violemment honnête tout de suite: Le **manekineko** n'est pas un yôkai.

Mais c'est notre mascotte, donc on va quand même en parler (et promis, on abordera les vrais chats plus ou moins démoniaque du folklore japonais, comme le **bakeneko** et le **nekomata**)

Le manekineko, vous connaissez probablement sans connaître, pour peu que vous ayez déjà été dans un restaurant japonais. Il s'agit de la statue de chat rebondie qu'on trouve souvent dans ou devant la boutique, avec un grand sourire et une patte levée pour faire venir les clients.

Et, petit aparté, ce signe ne veut pas dire 'bonjour'. En fait, il s'agit d'un geste typiquement Japonais pour faire venir les gens et qui est l'exact inverse de la version française.

En gros, ce chat est là pour inviter les clients à entrer dans la boutique. Ou la prospérité. Ou, plus récemment, l'amour, la réussite dans les affaires, dans les études, la santé, la gloire, les dix chiffres du loto dans l'ordre, etc etc.

Bref, le manekineko est un porte-bonheur.

Définition

Donc, le manekineko est une statue. Généralement en porcelaine elle peut aussi être en bois, en terre cuite, en papier mâché et de nos jours, en plastique avec un mécanisme pour activer la papatte.

Traditionnellement, le manekineko est un chat tricolore, dit **écaille-de-tortue**, qui est déjà considéré comme un porte-bonheur. (petit apparté, les chats écailles de tortues sont à grande majorité des femelles, donc si vous voyez un manekineko noir, blanc et roux, c'est fort probablement une fille. Girl power!)

Ensuite, les manekineko ont la patte posée sur un objet, et même si à l'ère moderne, ça peut être n'importe quoi, à l'origine, il s'agit d'une pièce japonaise de l'ère Edo: le **koban**. Parce qu'ils apportent aussi la prospérité.

Et enfin, les manekineko ont souvent un collier **ou un bavoir rouge** avec une **clochette** autour du cou. Enfin… Ca, ça ne symbolise rien du tout, c'est juste ce que les familles riches mettaient autour du cou de leurs chats pendant l'ère Edo.

Car oui, on connaît, grosso modo, la date d'apparition des manekineko. La fin de l'ère Edo, c'est-à-dire, dans les années 1860-70. C'est à cette époque que les manekineko commencent à être vendus et apparaissent dans des publications.

Utagawa Kuniyoshi
Bakeneko, Nekomatta t chats qui dansent (gros plan)

Pouvoirs

Le Manekineko fait venir les gens. Ou la prospérité. C'est selon la patte levée.

Et… c'est… à peu près tout.

Leur adorabilitude est probablement un pouvoir magique aussi, mais ça, c'est normal, ce sont des chats.

Nekomata et Bakeneko

Bon, ok, ok, on va parler un peu de la version yôkai des chats, ou plus précisément, des versions yôkai.

Il en existe surtout deux, toutes les deux aussi sinistres que le manekineko est mignon, et ils sont souvent confondus l'un avec l'autre.

Le **bakeneko** 化け猫 (chat-monstre ou chat-transformé) est un chat ayant atteint l'âge canonique de treize ans ou le poids astronomique de 3.5 kg ou bien juste doté une longue queue. Ça peut aussi être les trois en même temps. Oui, ça ne réduit pas beaucoup le champ des possibilités.

Les bakeneko sont réputés être capable de ressusciter un mort en sautant dessus ou par-dessus, de marcher sur ses pattes arrières comme un humain, voir se transformer en humain, généralement son maître.

Généralement après l'avoir dévoré.

Ils sont aussi réputés avoir une affinité avec les boules de feu, incendiant régulièrement des maisons et buvant goulûment de l'huile de lampe.

Nekomata
Toriyama Sekien

Le **nekomata**, 猫又 (chat à la queue fourchue) quand à lui, est un chat yôkai à deux queues qui est souvent confondu avec le bakeneko. Il existe en deux variétés, le nekomata des montagnes, qui serait un chat géant et anthropophage, capable de se transformer en humain, (un grand classique chez les yôkai), et le nekomata domestique, qui, comme le bakeneko,

évolue à partir d'un chat domestique normal. En atteignant un certain âge, le nekomata domestique obtiendrait une deuxième queue et deviendrait lui aussi une terreur des chaumières, ressuscitant et contrôlant les morts en dansant ou provoquant des phénomènes de poltergeist. Il est à noter que les nekomata ont un tempérament particulièrement revanchard et que s'ils ont été maltraités quand ils étaient encore des chats 'normaux', il y a de fortes chances qu'ils se vengent dès qu'ils en auront les pouvoirs.

De manière un peu ironique, les nekomata sont parfois représenté sous la forme d'une femme jouant du shamisen, un instrument à corde qui était fait avec… la peau d'un chat.

Ce serait la légende de ces deux yôkai qui aurait lancé au Japon la mode des chats sans queue ou à queue courte, comme la race du bobtail japonais.

Une légende

Kiku, le moine et le daimyo

Inspirée par la légende traditionnelle des manekineko

Il y a, encore de nos jours, un temple bouddhiste près de Tokyo, appelé Gotokuji.

C'est un temple très calme, très accueillant, qui ressemble à tant d'autres temples du même genre.

Sauf que dans ce temple, on trouve beaucoup, beaucoup, BEAUCOUP de manekineko.

Ils accueillent les visiteurs, alignés en rangs serrés, la patte droite levée, offrant chance, bonheur et sourires félins à ceux qui leur rendent visite.

C'est un peu normal. Après tout, c'est là que le tout premier manekineko est née.

Écoutez donc son histoire.

A l'époque, le temple de Gotokuji était un tout petit temple.

Si petit qu'un seul moine y vivait. Il était très pauvre, et ne subsistait que grâce à la générosité de ses fidèles, mais il était lui-même tellement généreux, qu'il ne rechignait jamais à partager son propre toit et ses repas avec les plus démunis.

Un soir de printemps pluvieux, alors qu'il rentrait au temple, blotti sous sa vieille ombrelle en papier, il trouva, sur le bord de la route, une petite boule de poil blanche, inerte.

En s'approchant, il s'aperçut qu'il s'agissait d'un chaton, blanc aux oreilles noires, faible et affamé. Il ne put se résoudre à l'abandonner à son triste sort et, glissant l'animal au creux de son bras, le ramena au temple.

Il la soigna, la nourrit, et, quand il s'avéra que le chaton s'était attaché à lui, décida de l'adopter.

Il la baptisa Kiku, ce qui signife chrysanthème, car même si elle était d'un blanc immaculé sur tout son corps, sa petite queue toute ronde était aussi rouge et ébouriffée qu'une fleur de chrysanthème.

C'est ainsi que Kiku devint la compagne du moine, partageant ses repas avec lui et dormant dans son lit le soir, pour le réchauffer.

Et Kiku grandit ainsi, chassant les rats et les souris qui tentaient de grignoter les textes sacrés, assistant aux offices et apprenant ainsi les enseignements de Bouddha.

Quand elle fut adulte, Kiku comprit qu'elle était un yôkai, un petit, un bakeneko qui, faute d'une queue assez longue, n'avait qu'un pouvoir.

Elle portait chance.

Mais elle ne pourrait porter chance qu'une seule fois aussi devait-elle faire bien attention comment elle utiliserait son don.

Elle savait déjà qui en bénéficierait. Son ami le moine, qui était comme son père, devait y avoir droit, mais… comment?

Il avait renoncé au monde matériel en devenant moine, elle ne pouvait donc pas lui offrir de l'argent. Et puis, elle le connaissait, il distribuerait tout, ne gardant qu'à peine de quoi les nourrir tous les deux.

En lui offrant un nouveau temple? Elle n'était pas sûre de savoir comment faire. Construire un bâtiment impliquait beaucoup de gens, des charpentiers, des maçons, rien qui ne fonctionne à la chance.

Elle réfléchissait à son problème en faisant sa toilette sous le portail du temple, quand un orage éclata.

Il pleuvait tellement fort que la cour fut une flaque en un rien de temps et les éclairs zébraient le ciel. Et alors que Kiku se demandait comment traverser la cour pour se mettre à l'abri dans le temple, elle vit arriver un cavalier, richement vêtu, mais trempé.

Il descendit de cheval et se précipita avec sa monture sous un des arbres de la forêt.

Kiku ne le connaissait pas, elle s'intéressait assez peu aux gens, à part le moine, mais elle savait qui c'était, des dires des autres chats, et des petit tengu qui cancanaient le soir.

C'était le Daimyo Ii Naotaka, le dirigeant de la région.

Et Kiku sut quoi faire.

Elle s'assit au milieu du chemin, juste sous le portail sacré et agita la patte vers le Daimyo.

Il ne sembla pas la remarquer, occupé à calmer son cheval.

Elle recommença, agitant la patte, comme son maître le faisait pour la faire venir.

Toujours rien.

Alors, elle tenta le tout pour le tout.

Un coup de chance. Le seul qu'elle pourrait jamais utiliser.

Le Daimyo se tourna alors et la vit, un petit chat aussi trempé que lui et qui semblait lui faire signe d'approcher.

Intrigué par le comportement du chat, il s'approcha d'elle, tirant son cheval par la bride.

Et à peine eut il fait quelques mètres que la foudre s'abattit soudain sur l'arbre sous lequel il était abrité, à peine une minute avant.

Le fracas fut tel que son cheval s'enfuit, le laissant seul devant le temple et quand le moine sortit, affolé par le bruit, il trouva le daimyo sous le portail, Kiku dans les bras, en train de contempler d'un air effaré l'arbre qui brûlait.

"Seigneur," s'exclama le moine, "que s'est il passé?"

"Votre chat m'a sauvé la vie," répondit le daimyo, caressant la fourrure trempée de Kiku qui ronronnait.

"Je ne suis pas surpris, Kiku est un gentil chat" répondit le moine, "mais venez vous mettre à l'abri."

Le moine fit entrer le daimyo, alluma un feu avec les dernières bûches qui leur restait, lui offrit du thé et un peu de riz et l'aida à faire sécher ses vêtements, discutant poliment avec le jeune daimyo.

Et celui-ci fut choqué de l'état de délabrement du temple, et du dénuement du moine qui partagea pourtant son maigre repas avec lui, ne gardant qu'un peu de poisson pour Kiku.

Dès le lendemain, le Daimyo déclara que le petit temple était désormais sous la protection de sa famille. Il fit réparer les bâtiments délabrés, accorda une rente au moine pour qu'il prie pour lui, et par la suite, vint régulièrement rendre leur visite à lui et à Kiku.

Sans sa chance, Kiku n'était plus qu'un chat normal et quand, après une très longue vie, elle finit par s'éteindre dans les bras de son maître, le Daimyo et lui, terrassé de chagrin, firent édifier une statue de chat qu'ils posèrent devant le temple.

Blanc, avec des oreilles noires, une queue rouge en fleur de chrystanthème et la patte droite levée, comme pour dire aux passants.

Venez. Entrez. Et laissez-moi vous porter chance.

Œuvres

Pour en savoir plus

L'histoire du manekineko par National Geographic (fr)

https://www.nationalgeographic.fr/voyage/lhistoire-du-maneki-neko-petit-chat-le-plus-celebre-au-monde

Un bon article sur les origines et l'impact du manekineko dans le monde !

Signification du manekineko par Univers du Japon (fr)

https://universdujapon.com/blogs/japon/signification-maneki-neko

La boutique du chat japonais (fr)

https://www.maneki-neko.fr/

Comme c'est écrit, ils ne vendent que des manekineko et je ne suis pas responsable des achats que vous ferez sur ce site !

La page du manekineko sur yôkai.com (en)

https://yokai.com/manekineko/

Le bakeneko selon le musée Guimet (fr)

https://www.guimet.fr/blog/pour-les-enfants-le-bakeneko/

Bakeneko, le monstre chat redoutable (fr)

https://universdujapon.com/blogs/japon/bakeneko

La page du bakeneko sur yôkai.com (en)

https://yokai.com/bakeneko/

La page du bakeneko dans yôkai wiki (en)

https://yokai.fandom.com/wiki/Bakeneko

La page du nekomata sur yôkai.com (en)

https://yokai.com/nekomata/

La page du nekomata sur yôkai wiki (en)

https://yokai.fandom.com/wiki/Nekomata

Pour jouer :

Images du site https://www.pokepedia.fr/
Miaouss et Pokemon™ © Nintendo™

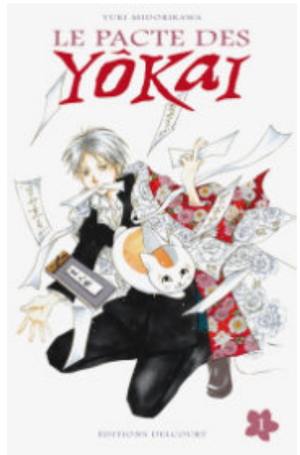
Pokemon

Nintendo

Vous pensiez sérieusement que je n'allais pas mentionner Miaouss (en :Meowth, jp: nyarth)? C'est un manekineko! Il a la pièce sur le front et lève la patte gauche !

Mentali (en: Espeon, jp: Eifie), lui, semble directement inspiré des nekomata avec sa queue fourchue !

Mangas:



Le pacte des yôkais / Natsume Yûjin-chô

Yuki Midorikawa

Tonkam (France) / *Hakusensha* (jp)

Bien évidemment, Nyanko-seinsei emprunte l'aspect d'un manekineko !

Le renard et le petit tanuki

Mi Tagawa

Editions Ki-on (france) /

Un manga avec une très belle histoire entre un nogitsune et le petit tanuki qu'il doit élever à son insu.Les bakeneko sont présents, sous la forme d'un clan de yakuza !

A voir (films ou anime)

Ayakashi : Bakeneko / Mononoke

Noitamina / Toei animation
2006-2007

Les épisodes 9 à 11 de la série Ayakashi: Japanese horror story sont consacrés à un apothicaire et la résolution d'un meurtre et d'un mystère impliquant un bakeneko. Après le succès de cet arc, le personnage de l'apothicaire a eu droit à sa propre série, Mononoke, dans laquelle il rencontre et affronte de nombreux yôkai, dont un autre bakeneko, dans les épisodes 10 à 12.

Attention, ces deux séries sont à l'attention d'un public plus mature.

Kaibyô eiga ou bake neko mono

Apparemment, il existe un sous-genre de film d'horreur japonais entre 1930 et 1970 mettant en scène des chats démoniaques de tous types ! Je n'en ai pas vu un seul, mais il faudrait...

TSUKUMOGAMI

LE BAZAR DU BIZARRE

付喪神

Tsukumo gami
esprit de 99 ans

Intro

Les **tsukumogami** ne sont pas un seul yôkai, mais une famille de yôkai. Et c'est un bazar monstrueux à les cataloguer, tant au sens réel que figuré.

En effet, les tsukumogami sont des trucs. Des objets de la vie courante ou pas, des tasses, des lanternes, des sandales, des épées, des instruments de musique, des masques, des râpes et tant d'autres choses banales que ça commence à ressembler à une liste de courses.

Arrive un moment dans l'existence des objets, généralement en atteignant leur premier siècle d'existence, où ils se retrouvent avec des petites pattes, parfois des yeux, une bouche, un corps…mais surtout l'instinct de mettre le boxon autant que possible.

Définition

Alors, il faut bien comprendre quelque chose: Les tsukumogami ne sont pas des objets enchantés, ils sont des objets qui acquièrent une âme, s'animent et décident de mener la vie dure à leurs propriétaires.

Pourquoi?

Comme souvent avec les yôkai, il semblerait que ce soit le fait d'atteindre l'âge de cent ans.

Ou bien un désir de vengeance envers des propriétaires qui ne les ont pas entretenus correctement.

Prenez soin de vos affaires les gens, on ne sait jamais quand votre smartphone deviendra un tsukumogami.

Il peut s'agir de tous types d'objets. Aussi bien des outils de travail, mais aussi de la vaisselle, des vêtements, des objets de décorations, des instruments de musique, jusqu'aux armes et armures.

Tous les objets, passé un certain âge, peuvent devenir des tsukumogami et se retourner contre leurs propriétaires. Pour éviter celà, il existe encore des cérémonies visant à se débarrasser rituellement d'outils trop vieux ou cassés, afin qu'ils ne se transforment pas en yôkai.

Les plus célèbres des bakemono, ou en tout cas, ceux qu'on voit le plus dans les mangas et anime sont:

- **Bakezorii**: une sandale de paille qui acquiert deux bras, deux jambes et un oeil et qui se moque de geta (apparemment, il y aurait une rivalité entre eux)
- **Bake-chochin** ou **Chochin Obake** : Une lanterne en colère d'avoir été jetée et qui s'amuse à effrayer les voyageurs de nuit, en apparaissant avec un seul œil, une déchirure qui forme une bouche d'où sort une énorme langue.
- **Karakasa kozô**: Une ombrelle de papier hantée, dont les déchirures forment ses yeux, sa bouche et qui adore terroriser les gens en les léchant.

Mais alors que ces trois tsukumogami se contentent d'être de simples peste farceuses, d'autres tsukumogami sont beaucoup plus sinistres, voire mortels pour les humains.

- **Ittan momen** : est une longue pièce de coton (28,8 cm par 10 m) qui vole la nuit à la recherche de victime à étrangler ou étouffer.
- **Ipetamu**: Une épée maléfique qui, une fois dégainée, ne peut être rangée tant qu'elle

n’a pas tuée quelqu’un.

Et au contraire, certains tsukumogami peuvent être très bénéfiques et leur compagnie est recherchée, que ce soit par d’autres yôkai ou des humains.

- **Ichiren-bozu**: est le tsukumogami d’un rosaire bouddhique, qui est bon et pieux et tente d’aider d’autres tsukumogami dans le Tsukumogami Emaki, un conte dédié aux tsukumogami.
- **Kame osa**: Un tsukumogami d’une vieille jarre qui, malgré son aspect repoussant, est très appréciée pour sa capacité à verser sans fin, de l’eau ou du saké !
- Et enfin, **Hahakigami**, un balai possédé qui ne fait rien de mal… A part balayer la maison ou les rues les matins d’automne. J’en veux un.

Pouvoirs

Avec leur multitude, c’est difficile de donner un pouvoir commun aux tsukumogami, à part le fait qu’ils sont des objets animés.

Toutefois, ils ont tendance à garder leur principale capacité une fois qu’ils sont devenus des yôkais. Les armes continuent à se battre, les instruments de musique à jouer ou chanter, les outils à couper, nettoyer, et ainsi de suite.

Une légende

La révolte des tsukumogami

Inspirée par le Tsukumogami emaki

L’antiquaire vient de mourir.

Il était vieux, ne pouvait plus bien marcher, ni voir, et quand ses héritiers vinrent prendre possession de sa boutique, le bazar était tel qu’ils n’y allèrent pas par quatre chemins.

Ce qui avait de la valeur fut vendu.

Le reste est jeté sans scrupule, sans même un rituel de purification.

Outils, meubles bancals, colifichet, souvenirs de lointaines régions, jouets cassés, tout est balancé sans état d’âme dans la cour, en tas, pour être brûlé le lendemain.

Mauvaise idée pour les héritiers, très mauvaise, car si l’antiquaire avait toujours pris soin de ses objets, les nettoyant et rangeant avec soin, c’est parce que certains étaient centenaires.

Et le soir venu, pendant cet étrange moment entre le jour et la nuit, les objets jetés sortent du tas d'ordures.

Et ils sont en colère, d’avoir été jetés, rageant contre les héritiers irrespectueux, attisant leur colère mutuelle, la rage qui les anime et en un rien de temps, ils sont devenus des tsukumogami. Ils ont des jambes, des bras, des crocs, des yeux monstrueux et commencent à ramper pour retrouver les héritiers et se venger.

Tous, sauf Ichiren Bozu, un rosaire bouddhique.

Il avait appartenu à un moine réputé pour sa sagesse et, à écouter les prières du bonze, il avait appris les enseignements de Bouddha.

Effaré par la violence de ses congénères, il s’anima à son tour, pliant ses rangées de perles ternies pour s’agenouiller et supplier les autres tsukumogami de se calmer.

Mais il a beau supplier, citer les paroles de Bouddha, prier, les autres ne l’écoutent pas. Et quand, agacé par son prêche, Aratarô, une massue animée se fâche, il lui brise le fermoir, envoyant rouler ses perles dans toutes les directions.

Débarrassés de cet empêcheur de se venger en rond, les tsukumogami envahissent la boutique, frappant les héritiers indignes de leurs mains, pieds ou tout autre partie de leur corps. Terrorisés, ceux ci s’enfuient en courant, hurlant de peur!

Mais les tsukumogami ne s’arrêtent pas là. Après la maison, ils commencent à envahir la rue, chassant les humains, réveillant d’autres tsukumogami qui les rejoignent vite, jusqu'à ce qu’une armée d’objets animés fasse régner la terreur dans la rue.

Et ça ne leur suffit toujours pas. Dans sa quête de vengeance envers les humains, Aratarô décide que désormais, il leur faut la ville. Et pour celà, il bat le rappel de tous les tsukumogami. Toutes les lanternes,les parapluies, toutes les sandales de bois ou de paille, tous les outils ébréchés ou usés, les jouets abandonnés, tous sont convoqués à la vieille boutique de l’antiquaire.

Une grande parade est décidée. Quand le soir tombera, les tsukumogami se mettront en rang et, tambours battants, hissant leur bannière, ils s’ébranleront, traversant toute la ville, grimaçant, hurlant et s’attaquant à tous les humains qu’ils trouveront.

Et ils se rendront au palais de l’Empereur, pour le forcer à abdiquer et couronner Aratarô comme nouvel empereur.

Le soir arrive.

La parade des cent démons sort lentement de la boutique, peu à peu rejointe par tout ce que la ville compte de tsukumogami, déterminés à faire payer les humains de leur abandon. On fuit devant eux, les portes se ferment et les cris de peur des hommes sont un doux son aux oreilles d’Aratarô.

Mais quand Aratarô et sa troupe arrivent devant le palais, un homme ne s'enfuit pas.

Il leur fait face, une expression légèrement agacée sur le visage.

“Ecarte-toi!” proclame Arataro, “nous sommes la parade des cent démons, nous venons prendre possession du palais.”

L’homme soupire puis agite la main.

Et un flot de poupées en papier pliées sort de sa manche, se ruant sur les tsukumogami.

Aratarô tente d'abord de les rallier à leur cause, leur sommant de cesser d'obéir à un humain, mais il déchante vite.

Ce ne sont pas de simples poupées de papier, ce sont des shikigami, des esprits au service d'un onmyoji, les mystiques au service de l'Empereur.

Les tsukumogami ne peuvent rien contre eux. Ils fuient. Beaucoup d'entre eux sont détruits, certains redeviennent des objets cassés ou abîmés, et quand le jour pointe à nouveau, il ne reste de la parade qu'Aratarô et les tsukumogami de l'antiquaire.

C'est à leur tour d'être terrorisés et chassés, certains ont été encore plus abimés pendant la bataille et c'est en piteux état qu'ils retournent chez eux, mais en leur absence, la boutique a été brûlée jusqu'à ses fondations.

Alors que le désespoir s'empare d'eux, ils entendent une voix douce qui les appelle.

Un prêtre se tient devant eux, aussi doux et bienveillant que l'onmyoji était terrifiant. Et entre ses mains, il tient Ichiren Bozu, soigneusement réparé, ses perles rassemblées et astiquées.

"Ah, mes amis," soupira le rosaire, "je vous avais bien dit que la vengeance ne vous apporterait rien."

"Que vas-t'il nous arriver maintenant?" geignent les tsukumogami, "nous n'avons plus de maison, plus d'armée!"

"Venez avec nous," propose Ichiren en tapotant gentiment les doigts du prêtre qui le tient.

"Nous vous accueillerons au temple," ajouta celui-ci, "et nous vous réparerons. Vous pourrez vivre là-bas, tant qu'il n'y a pas de mauvais tours, bien sûr."

Un à un, les tsukumogami acceptent, boitillant vers le prêtre qui les ramasse, ayant bientôt les bras pleins, les manches rondes d'objets magiques, jusqu'à ce qu'enfin, Aratarô approche timidement, jusqu'à toucher le kimono du prêtre.

Il lève son œil vers Ichiren, qui s'est noué autour du poignet du prêtre, puis le baisse à nouveau, penaud.

"Je suis désolé," finit par déclarer Aratarô, penaud, "je n'aurais pas dû te faire de mal."

"C'est oublié," répond Ichiren Bozu, "viens avec nous."

"Je suis une arme, ma place n'est pas dans un temple," objecte Aratarô.

"Et bien," déclare le prêtre, "tu pourras toujours protéger les prêtres des brigands et des voyous."

A ces mots, Aratarô relève le visage.

"Je serais utile à nouveau?"

"Pas de mort," ajouta Ichiren Bozu.

"Oh. Oui! Bien sûr!" s'exclame la massue.

Il faut que le prêtre s'y reprenne à deux fois pour le soulever, mais Aratarô se fit aussi léger que possible sur son épaule.

Et c'est un prêtre étrangement équipé qui retourna à son temple, les bras emplis d'un bazar bizarre.

Quelques jours plus tard, de nouveaux outils, usés, mais réparés et entretenus, firent leur apparition au temple.

Et on dit que jusqu'à très récemment, une massue en métal était pendue à la porte du temple, un rosaire noué autour de sa poignée et que, si quelqu'un cherchait des ennuis aux prêtres, humains ou yokai, elle s'animait et écrasait méchamment les doigts de pieds des coupables.

elle n'avait pas le choix. Dès qu'elle visait plus haut, c'est Ichiren qui prenait le relais en lui prêchant la non violence.

Œuvres

Pour en savoir plus

Liste non exhaustive mais déjà longue des tsukumogami (en)

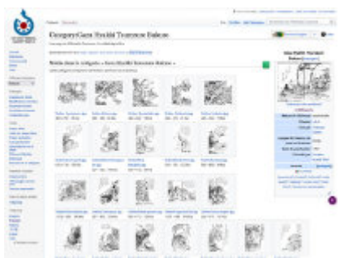
https://warriorsofmyth.fandom.com/wiki/List_of_Tsukumogami

yôkai wiki (en)

La page des tsukumogami du yôkai Wiki
https://yokai.fandom.com/wiki/Tsukumogami

yôkai.com (en)

Tous les articles sur les tsukumogami du site yôkai.com
https://yokai.com/category/tsukumogami/



Gazu Hyakki YagyÕ sur Wikicommon

Des scans wikicommon de Gazu Hyakki Yagyō , la Parade Nocturne illustrée des 100 démons par Toriyama Sekien

https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Gazu_Hyakki_Tsurezure_Bukuro?uselang=fr

https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Gazu_Hyakki_Yagy%C5%8D?uselang=fr

A lire (non fiction) :

Japandemonium

Toriyama Sekien

Ebook version anglaise de Gazu Hyakki Yagyō , la Parade Nocturne illustrée des 100 démons par Toriyama Sekien

https://books.google.fr/books?id=oeTtDQAAQBAJ&hl=fr

La version anglaise sur google book

A lire (fiction) :

Tsukumogami Kashimasu (jp)

Kadokawa Shoten 2007

Okô et Seiji, une sœur et un frère, ont une boutique d'objets à louer dont certains sont des tsukumogami. Ceux-ci aident leurs propriétaires à résoudre des mystères autour de la boutique.

ISBN: 978-4-04-873786-9 première édition

ISBN: 978-4-04-388802-3 réédition

Tsukumogami, Asobō yo (jp)

Kadokawa Shoten 2013

Séquelle de Tsukumogami Kashimasu

ISBN: 978-4-04-110409-5 première édition

ISBN: 978-4-04-103880-2 réédition

Mangas:

Spirits seekers / Mononogatari

Onigunsou

Pika éditions (France) / *Shueisha* (jp)

Un manga dont je n'avais pas entendu parler et qui parle de tsukumogami !

Hyoma déteste les tsukumogami, qui ont tué des membres de sa famille et ne cherche qu'à les détruite. Mais il fait partie d'un clan chargé de les renvoyer pacifiquement d'où ils viennent. Pour changer son attitude, son grand-père l'oblige à emménager avec Botan, une jeune fille vivant avec six tsukumogami amicaux.

A voir (films ou anime)

Gegege no kitaro

Toei animation 2007

Une des nombreuses adaptation du manga du même nom!

Beaucoup de tsukumogami apparaissent dans les diverses séries, dont surtout Nurikabe, Bake-Zōri e Kasa Bake qui apparaissent de façon récurrente.

https://www.crunchyroll.com/fr/gegege-no-kitaro/videos

Tsukumogami Kashimasu (Tsukumogami à louer !)

Telecom Animation Film, 2018

L'adaptation en animé du roman précédemment cité !

https://www.crunchyroll.com/fr/we-rent-tsukumogami

AMABIE

SIRENE HYGIENIQUE

アマビエ

Intro

Amabie est un yôkai qui est devenu célèbre assez récemment.

Précisément: pendant le COVID et si, dans l'année 2020-2021, vous suiviez le côté artiste de twitter, vous avez peut être vu passer le hashtag #Amabiechallenge pour lequel des artistes japonais ou d'autres pays lui ont tiré le portrait.

Mais… pourquoi au juste? Pourquoi est-ce qu'un yôkai obscur et tarabiscoté est soudain devenu l'égérie des artistes en plein épidémie?

Ben... surtout parce qu'elle nous l'a demandé.

Définition

Commençons par le plus facile: La décrire. Parce que je vous garanti que la dessiner, c'est pas une sinécure.

Le portrait originel d'amabie ?
Kawara-ban (journal imprimé) de 1846, auteur inconnu

En fait, la décrire non plus.

Amabie est généralement considérée comme étant une sirène à trois queues, avec un bec d'oiseau et de longs cheveux noirs. Parfois, on parle d'elle comme ayant trois pattes et le corps couvert d'écailles, mais la seule description écrite et son portrait qu'on ait d'elle date de 1846 et l'interprétation artistique est… disons.. créative.

Amabie n'est apparue qu'une seule fois, donc, en 1846. A la suite de phénomènes lumineux au large, un officiel a rencontré Amabie qui sortait des eaux, telle Vénus avec plus d'écailles et qui lui a prédit six années de bonnes récoltes, suivie d'une année d'épidémie. Elle a aussi ajouté que si on montrait son portrait aux malades, ils seraient guéris.

Épidémie, portrait dessiné… vous commencez à voir pourquoi en l'an de grâce 2020, Amabie a inspiré autant d'artistes?

Et comme je le disais, elle n'a jamais réapparu, pourquoi?

Et bien, une des explications les plus plausible serait que le nom Amabie serait une faute sur le nom Amabiko, un yôkai similaire.

Amabiko
Koichi Yumoto

L'amabiko n'a pas de forme fixe, mais comme amabie, possède un nombre variable de pattes, queues, jambes ou autres appendices, et est capable de prédire l'avenir, et en particulier les épidémies. On le retrouve souvent sous la forme d'un singe à trois ou quatre pattes, ou ressemblant à une poupée daruma poilue à quatre pattes.

Oui, l'image mentale est perturbante, je sais.

D'autres yôkai semblent aussi partager les caractéristiques physique ou magique de l'amabie, le yamawarawa serait aussi un yôkai à trois jambes capable de prédire l'avenir, ou le kudan, le boeuf prophétique à tête humaine etc etc, mais Amabie semble être la seule sirène à bec au tempérament artistique qui existe.

Pouvoirs

Alors avec une seule apparition au compteur, ça va être dur à confirmer, mais Amabie semble dotée de pouvoirs de prophétie. Outre l'épidémie en son temps, elle avait aussi prévu six années de bonnes récoltes, donc, capable de prédire l'avenir, c'est sûr.

Sa capacité de soigner les épidémies, c'est moins certain par contre. Est ce que c'est un pouvoir que son image possède, ou qu'elle a et transmet par les portraits d'elle, ça, je ne sais pas.

Bon, étant donné qu'elle est sortie de l'eau, a le corps couvert d'écailles et trois queues de poissons, je pense qu'on peut aussi dire qu'elle est amphibie, hein.

Et… et ben c'est tout.

Une légende

La Prophétie d'Amabie

Depuis quelque temps, au large de l'île de Konshu, dans la province de Higo, de mystérieuses lueurs se font voir, une fois la nuit tombée.

Les gens ont d'abord cru à une blague de pécheurs, mais plus le temps passait, plus les lueurs se rapprochaient des côtes; inquiétant de plus en plus les habitants.

Qu'est-ce que ça pouvait être? Un renard? Ils n'aiment pas être mouillés en général. Un tanuki? A Higo? Ils sont plutôt rares. Mais quoi d'autre alors? Un dragon sortit du palais des mers?

L'inquiétude est telle que, mi-mai, les habitants supplient le fonctionnaire responsable de la ville d'enquêter.

Il a beau être un homme cultivé et rationnel, il ne mène pas de large.

Mais la ville et ses habitants sont sous sa responsabilité et c'est son rôle de s'assurer que rien ne les menace.

Et c'est donc courageusement (quoique protégé par les talismans du prêtre local), qu'il s'installe sur la plage un soir, là où, après les dernières apparitions, on s'attend à ce que les lueurs débarquent.

Il n'a pas à attendre longtemps.

La nuit est à peine tombée, ses lampes allumées autour de lui, qu'il voit, sous les flots, une lumière approcher.

Il se lève, prenant une des lanternes avec lui et approche précautionneusement vers l'écume bouillonnante et lumineuse…

Et une créature sort des eaux.

D'abord, il ne voit pas grand-chose. De très longs cheveux, un bec comme celui d'un oiseau, de grands yeux en losanges.

Puis elle le voit. Et d'un coup de rein, elle se propulse vers la plage, s'échouant sur le sable.

C'est une étrange créature. En partie femme, avec son visage et ses longs cheveux, en partie oiseau, avec son bec, en partie poisson, avec son corps couvert d'écailles et qui s'achève sur trois queues. Ou pattes. Il n'est pas sûr avec la pénombre.

Et elle n'est pas agressive. Elle se contente de le regarder paisiblement et, quand il ose s'approcher, elle se hisse en position verticale, repliant ses queues ou pattes sous elle pour s'agenouiller, avant de s'incliner poliment.

Et bien, ce n'est que pure politesse de lui rendre la pareille et le fonctionnaire pose sa lanterne sur le sable avant de s'agenouiller et la saluer.

"Je vous salue Ma Dame, et vous souhaite la bienvenue dans la province de Higo."

"Je vous remercie," déclare-t-elle d'une voix humaine. "Je me nomme Amabie, et je suis venue du fond des mers pour vous donner un message."

"a… moi?"

"Au premier humain qui oserait s'approcher, en tout cas," admet-t-elle.

Il n'est pas sûr, mais elle est peut être en train de sourire. Encore une fois, il fait sombre et avec un bec, ce ne doit pas être facile.

"Je suis Naoki Kishiro, Dame Amabie, fonctionnaire de la ville. Je vous écoute."

Elle repousse ses cheveux en arrière d'un geste de la tête et prend la parole.

"A partir de cette année, et pendant six ans, il n'y aura que des bonnes récoltes au Japon. Une période de prospérité se prépare."

Et ça, c'était une excellente nouvelle. Autant qu'on puisse faire confiance à une prédiction, mais six années de prospérité, ce serait…

"Mais," reprit Amabie d'un ton plus sec, "il y aura une épidémie."

Et à ces mots, le fonctionnaire palit. Les épidémies, c'est un des fléaux du Japon, avec les guerres, les incendies et les tremblements de terre. Et sa ville risque d'être touchée, c'est un centre de commerce important, combien de gens risquent de mourir?!

Il se met aussitôt face contre terre devant Amabie.

"S'il vous plaît Dame Amabie, dans votre grande bonté, ne déclenchez pas l'épidémie! Les habitants se remettent à peine de la dernière!"

Et alors qu'il supplie, il sent les cheveux encore mouillés de la sirène lui effleurer les mains et l'odeur d'iode de ses écailles quand elle se penche au-dessus de lui.

"Je ne suis pas responsable de la maladie, Naoki. Mais il y a une solution. Relève toi et regarde moi."

Il obéit, s'agenouillant à nouveau et maintenant, il la voit clairement, dans la lueur de sa lanterne.

"Fais mon portrait, Naoki, dessine une image de moi. Et quand quelqu'un tombera malade, montre lui cette image. Il sera guérit."

Et le fonctionnaire est tellement surpris par cette demande qu'il reste bouche bée devant la sirène, jusqu'à ce que celle-ci, avec un petit rire, lui montre ses affaires d'un signe de tête.

"Allez, allez, ton papier, ton encre et tes pinceaux, dépêche toi!"

Il ne réfléchit pas plus, il se relève, va chercher le papier et ses outils avec lesquels il voulait rédiger son rapport et revient aussitôt, s'installant devant la sirène.

Il n'est pas un très bon artiste, mais Amabie dit que ce n'est pas grave. Aussi s'applique-t-il du mieux qu'il peut, recommençant son dessin jusqu'à ce qu'il soit satisfait de la ressemblance. Amabie admire son portrait et le félicite avec gentillesse avant de se tourner vers la mer.

"Je vais repartir maintenant."

"Vous reverrais-je Dame Amabie?"

La sirène secoue la tête.

"Je ne venait que le temps de transmettre ma prophétie. Je dois retourner au fond des mers.

Elle regarde les flots sombres en silence, jusqu'à ce que le fonctionnaire se relève, posant soigneusement une pierre sur un coin du portrait pour ne pas qu'il s'envole.

"Désirez-vous un peu d'aide?"

"Volontiers," rétorque la sirène, "la marée risque de prendre un moment."

Elle est toute légère dans ses bras, et ses pattes ou queues sont un peu encombrantes, mais il parvient à la soulever et avance dans la mer jusqu'à arriver assez profond pour qu'elle puisse à nouveau s'immerger.

"Dame Amabie, je vous remercie pour vos bienfaits."

"Prends soin des tiens, Naoki," répond-t-elle avec un sourire.

Il la pose délicatement dans les flots et elle disparaît en un éclair, le laissant seul dans la pénombre et dans l'eau jusqu'aux cuisses.

Ses serviteurs furent très surpris de voir le fonctionnaire revenir, trempé, tenant soigneusement une feuille de papier dans les mains et marchant d'un pas déterminé.

Le lendemain, il ordonna la construction de nouveaux greniers à riz, de labourer plus de champs, et que tout ceux dotés d'un talent artistique devaient se rendre à sa résidence avec du papier et des pinceaux.

Et pendant des semaines, ils copièrent sans relâche le portrait de Dame Amabie, jusqu'à ce que toutes les mains de la province puisse avoir un portrait, puis ensuite toute l'île, jusqu'à ce que, six ans plus tard, quand l'épidémie toucha ses premières victimes, il n'y eut besoin, pour les guérir, qu'à sortir un portrait d'une sirène aux longs cheveux, au bec d'oiseau et à trois queues.

Ou trois pattes.

Œuvres

Pour en savoir plus

yôkai.com (en)

La page d'Amabie sur yôkai.com
https://yokai.com/amabie/

Yôkai wiki (en)

La page d'Amabie du yôkai Wiki
https://yokai.fandom.com/wiki/Amabie

Japanese Artists' Responses to COVID-19 : A Mass Revival of the yôkai Amabie (en)

Un article analysant la popularité d'Amabie pendant l'épidémie du COVID-19 dans la communauté des artistes japonais

- https://journals.uni-lj.si/as/article/view/10096

Pour jouer :

Amabie et Yu-Gi-Oh!™ © Konami™

Yu Gi OH

Kazuhi Takahashi
Konami

Il y a une carte Yu Gi OH d'Amabie. Ok. je ne m'y attendais pas

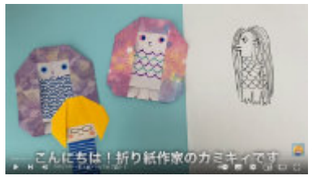
A voir (films ou anime)

Gegege no kitaro

Toei animation 2007
Une des nombreuses adaptation du manga du même nom!
Amabie est un personnage qui apparaît de temps en temps (seulement dans la série de 2007!) et apparemment, c'est une peste.

https://www.crunchyroll.com/fr/gegege-no-kitaro/videos

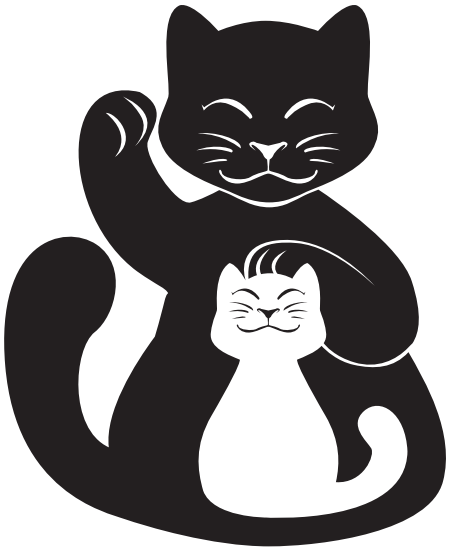
Autre !



Un origami d'Amabie par Kamikey Origami

https://www.youtube.com/watch?v=reVClh_nXp4
(Écoutez, les références pop culture à Amabie, avant Covid, j'en ai pas des masses, alors je remplis comme je peux)

Textes et réécritures des légendes par Valériane Duvivier, / Kineko pour les animations du stand Manekineko & ko de la convention Hanabi Lyon 2022.
Illustrations par Giz et Kineko, photos libres de droit tirées de Pexels et Pixabay.
Ne pas reproduire sans autorisation.préalable. Ne pas revendre.



UNE PRODUCTION

MANEKI & NEKO